

une telle démarche, c'est qu'on a précisément tenté de faire cela l'an dernier, alors qu'on a fait appel, par l'entremise de la Commission des prix et des revenus, aux divers secteurs de l'économie en vue d'organiser une réunion où l'on se mettrait d'accord pour restreindre un peu la tendance inflationniste. Le député se rappelle également qu'on n'avait pu obtenir à ce moment-là, la collaboration ou la présence des représentants des secteurs importants de l'industrie, et je n'ai pas de raison de croire, les ayant déjà consultés, que la tenue d'une telle réunion leur serait maintenant davantage agréable.

[Traduction]

M. l'Orateur: Le député de Peace River a la parole, pour une question supplémentaire.

M. G. W. Baldwin (Peace River): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser au premier ministre une question directe. Étant donné la situation qui a été révélée, le gouvernement remplacera-t-il ses conseillers économiques actuels et mettra-t-il au rebut leurs politiques, qui n'ont nullement su éliminer le chômage et l'inflation?

* * *

L'INDUSTRIE

LA CHAUSSURE—MESURES EN VUE D'AIDER LES MANUFACTURIERS DU QUÉBEC

[Français]

M. Georges Valade (Sainte-Marie): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question à l'honorable ministre de l'Industrie et du Commerce, également député de Drummond.

J'aimerais demander à l'honorable ministre qui, tout à l'heure, a cité des chiffres indiquant une augmentation des exportations, s'il est au courant que les importations de chaussures menacent l'existence de près de 90 p. 100 des manufactures de chaussures au Québec, et quelles mesures il entend prendre pour sauver cette industrie du marasme.

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Je suis bien au courant de cela, monsieur le président. Si l'honorable député veut suggérer, avec le consentement de tous ses collègues du parti conservateur progressiste, que des mesures de protectionnisme draconiennes devraient être appliquées, en l'occasion, je serais pour le moins heureux de recevoir cette opinion.

M. Valade: Monsieur l'Orateur, je crois que cette question est très urgente, puisqu'elle touche une industrie dont 90 p. 100 de l'activité se poursuit au Québec.

Je demande au ministre une question claire et précise:

A-t-il l'intention d'appliquer des solutions susceptibles d'empêcher que l'industrie de la chaussure du Québec tombe, à brève échéance, dans un marasme complet?

L'hon. M. Pepin: Monsieur le président, j'ai souvent dit à la Chambre qu'il serait faux de penser que toutes les importations de chaussures au Canada affectent directement l'industrie canadienne de la chaussure. Il y a évidemment certaines sortes de chaussures qu'on ne devrait pas fabriquer au Canada, parce qu'on ne peut pas le faire d'une façon rentable. Je pense par exemple aux sandales japonaises. Ce que nous avons essayé de faire, monsieur le président, comme je l'ai dit souvent en cette enceinte...

M. l'Orateur: A l'ordre. L'honorable ministre, je le comprends, veut donner à l'honorable député des renseignements détaillés. Il serait peut-être plus simple que le ministre communique directement à l'honorable député les renseignements pertinents et je suis certain que le député sera heureux de les recevoir.

M. Valade: Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement.

M. l'Orateur: L'honorable député de Sainte-Marie invoque-t-il le Règlement?

M. Valade: Oui, monsieur l'Orateur.

M. l'Orateur: L'honorable député de Sainte-Marie.

M. Valade: Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement pour signaler que l'industrie de la chaussure est actuellement dans une situation désastreuse, et je demande au gouvernement de faire connaître ses positions et ses objectifs politiques...

M. l'Orateur: A l'ordre. Apparemment, l'honorable ministre voulait prolonger sa réponse, et l'honorable député de Sainte-Marie invoque le Règlement. Je suggère à l'honorable député et au ministre, à cause du temps très limité dont nous disposons, qu'il est très difficile de permettre à l'honorable ministre de donner une réponse détaillée à une question, même si elle est très importante.

L'hon. Théogène Ricard (Saint-Hyacinthe): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question supplémentaire très courte.

M. l'Orateur: L'honorable député de Saint-Hyacinthe désire poser une question supplémentaire.

L'hon. M. Ricard: Monsieur l'Orateur, j'aimerais demander à l'honorable ministre quelles sont les raisons qui ont incité 35 manufacturiers de chaussures à fermer les portes de leurs usines?

M. l'Orateur: A l'ordre. Encore une fois, je signale que ces renseignements pourraient être obtenus dans une déclaration générale faite par l'honorable ministre, à l'appel des motions.

* * *

LA SITUATION ÉCONOMIQUE

LE CHÔMAGE ET L'INFLATION—LA QUESTION DU VOYAGE DU PREMIER MINISTRE EN RUSSIE

[Traduction]

M. Erik Nielsen (Yukon): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question supplémentaire au premier ministre? Comme le chômage et l'inflation prennent des proportions critiques, projette-t-il toujours de se rendre en Russie, ou bien décommandera-t-il sa visite pour rester au pays et s'occuper de ces deux problèmes?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, je sais que je projette de partir dimanche. Je ne pense vraiment pas qu'en retardant ou en remettant ce voyage, je ferais changer les chiffres autrement que le gouvernement lui-même ne saurait le faire en mon absence.

Des voix: Oh, oh!